

# SOCIÉTÉ BOTANIQUE

## DE FRANCE

---

SÉANCE DU 8 JANVIER 1886.

PRÉSIDENCE DE M. DE SEYNES, PREMIER VICE-PRÉSIDENT.

En l'absence de M. Chatin, qui se fait excuser de ne pouvoir assister à la séance, M. de Seynes occupe le fauteuil et remercie la Société de l'avoir élevé aux fonctions de premier vice-président.

M. Costantin, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 18 décembre dernier, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président proclame membres de la Société :

MM. SAHUT (Paul), avenue du Pont-Juvénal, 10, à Montpellier, présenté par MM. Durand et Flahault.

ROBERT, médecin-major de l'hôpital militaire de Sfax (Tunisie), présenté par MM. E. Cosson et Malinvaud.

MM. Blanc et Granel sont proclamés membres à vie, sur la déclaration de M. le Trésorier qu'ils ont rempli les conditions exigées pour l'obtention de ce titre.

M. le Président annonce ensuite une nouvelle présentation.

M. le Secrétaire général donne lecture de lettres de MM. Blanc, Granel et Viala, qui remercient la Société de les avoir admis au nombre de ses membres.

### *Dons faits à la Société :*

Leclerc du Sablon, *Recherches sur le développement du sporogone des Hépatiques.*

Timbal-Lagrave, *Sur de nouvelles planches inédites de la Flore des Pyrénées de Lapeyrouse.*



J. Vallot, *Guide du botaniste et du géologue dans la région de Caunterets.*

H. Hoffmann, *Phænologische Studien über den Winterroggen.*

G. Licopoli, *Sul polline dell' Iris tuberosa.*

De la part de M. Viala :

*Annales de l'École nationale d'agriculture de Montpellier* (contenant des mémoires de M. Viala sur l'Anthracnose et le *Peronospora* de la Vigne).

De la part de la Société des naturalistes de la Nouvelle-Russie, à Odessa :

Deux fascicules de son Bulletin (en russe).

M. Duchartre fait à la Société la communication suivante :

OBSERVATIONS SUR LES VRILLES DES CUCURBITACÉES,  
par **P. DUCHARTRE.**

On s'est beaucoup occupé des vrilles des Cucurbitacées, mais la plupart des botanistes qui ont traité ce sujet se sont uniquement proposé de déterminer la véritable nature de ces filets, point délicat et difficile de leur histoire, et sur lequel l'accord ne s'est pas fait encore dans la science. Il suffit, en effet, de consulter, entre autres, les volumes II, III, IV, XI du *Bulletin de la Société botanique de France*, pour reconnaître combien sont nombreuses et divergentes les manières de voir qui ont été professées à cet égard. L'histoire physiologique et anatomique de ces organes a moins fréquemment fixé l'attention; néanmoins, comme plusieurs des auteurs qui ont fait une étude générale de la volubilité dans les végétaux, en vue, soit d'en préciser les circonstances, soit d'en rechercher les causes, s'en sont plus ou moins préoccupés, on pourrait croire que, grâce à eux, c'est là aujourd'hui un sujet épuisé. Je suis convaincu qu'il n'en est rien, et j'espère qu'en exposant à la Société les résultats de mes observations, je prouverai qu'il reste encore dans cette histoire des points relativement auxquels nos connaissances ne sont certainement pas complètes. Tel est, en particulier, et plus que tous les autres peut-être, celui sur lequel va porter la présente communication.

I. — Ce point, l'un des plus intéressants dans l'histoire générale des vrilles, non seulement en lui-même, mais encore par les conséquences générales qui en découlent relativement aux théories du volubilisme, a cependant très peu attiré jusqu'à ce jour l'attention des botanistes. La